

ÉTINCELLES

LE RETOUR de la Bête



Couverture provisoire

31, rue Alfred-Riom
44100 Nantes
tél : 02 40 48 06 68
fax : 02 40 48 74 69

www.gulfstream.fr

- Mêlant la sombre période de la France occupée aux histoires de la Bête du Gévaudan, Jean-Luc Marcastel démontre avec talent que les monstres ne sont pas toujours des légendes.

- Une collection de romans éclectiques et illustrés pour raviver l'étincelle à chaque lecture.

Il l'a entendue. Il dit même qu'il l'a vue, avec ses yeux petits et méchants. Mais au village tout le monde sait que le père Gustave boit un peu trop. Alors son histoire à dormir debout, qui ravive le souvenir de la fameuse Bête du Gévaudan, ça ne me fait pas peur, enfin presque pas... Et puis j'ai un problème plus urgent à traiter : organiser l'évasion de mon meilleur ami Maurice, qui a été arrêté par des SS. Mais comment moi et ma bande de copains, qu'une simple bête imaginaire effraie, pourrions-nous mettre en déroute les soldats allemands ?

L'AUTEUR

Jean-Luc MARCASTEL est né dans le Cantal et connaît donc bien cette région qui a vu naître la légende de la Bête du Gévaudan. Il a d'abord été professeur d'histoire avant de devenir auteur de romans fantastiques et de fantasy. En 2009, il sort ses premiers romans : *Louis le Galoup* chez Nouvel Angle et *Frankia* chez Mnémos.

13 septembre 2018, office 2

DANS LA MÊME
COLLECTION

SEPTEMBRE 2018 :

Hubert BEN KEMOUN

• *La Gloire de ma mère*



Collection
Étincelle



Lectorat
À partir
de 9 ans



Prix public
12,50 € TTC



Format
14 x 22 cm
144 pages



Diffusion
Volumen /
Interforum

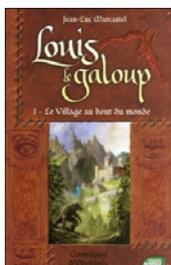


Pour l'animation de vos ventes
et la mise en relation avec les auteurs,
contactez Jérôme Bernez :
02 40 48 62 64
jerome.bernez@gulfstream.fr

ISBN : 978-2-34588-637-0



9 782354 886370



www.gulfstream.fr

Gulf
stream
éditeur

LE RETOUR DE LA BÊTE

Jean-Luc Marcastel

LE PITCH (attention spoilers)

Personnage principal :

Jacques : jeune garçon cantaloux en 1942, intelligent et courageux. Il a une petite sœur, Françoise.

Thèmes : amitié, légende, Seconde Guerre mondiale, nazis, solidarité

Événement : sur le chemin de l'école, Jacques et ses amis débattent sur le possible retour de la Bête du Gévaudan dans le Cantal suite à des disparitions d'animaux. À l'école, Jacques retrouve comme tous les jours depuis quelques mois Maurice. Ce dernier, qui est rapidement devenu son meilleur ami, lui a révélé qu'il s'appelle en réalité Moshe, qu'il est juif et que ses parents ont été enlevés par les Allemands. C'est leur professeur, Monsieur Antoine, qui l'héberge. Mais ce jour-là, des soldats pénètrent dans l'école et emmènent Moshe et le professeur. Jacques et ses amis préparent un plan pour les libérer : ils vont créer une fausse bête mécanique et faire diversion...

Objectif : libérer Moshe et Monsieur Antoine

Forces antagonistes : les soldats Allemands

Enjeux : sensibiliser et plonger le lecteur dans cette sombre période de l'Histoire tout en gardant un soupçon de fantastique

Le dénouement : grâce à ses compagnons, Jacques parvient à libérer les prisonniers, mais ils sont interceptés par un soldat. C'est la véritable Bête, un survivant d'une espèce préhistorique, qui va attaquer le soldat et permettre à Moshe et Monsieur Antoine de s'enfuir. Des années plus tard, son ami, qui a fait sa vie aux États-Unis, contactera Jacques alors qu'ils sont tous les deux grands-pères. L'occasion pour eux de raconter leur histoire à leurs petits enfants lors de leurs retrouvailles.

PLAN DE COMMUNICATION



Politique auteur

- Dédicaces
- Salons
- Rencontres



Presse média

- Insertions publicitaires :
 - Libraires ensemble
 - Citrouille
- Bannières web et concours en ligne
- Services de presse
- Dossier de collection
- Newsletters mensuelles
- Partenariats :
 - Page des libraires
 - Biblioteca
 - Milan presse



En points de vente

- Évènements Libraires



Primes

Marque-pages

Pour l'animation de vos ventes
et la mise en relation avec les auteurs,
contactez Jérôme Bernez :
02 40 48 62 64
jerome.bernez@gulfstream.fr

EXTRAIT

« Il n'y avait rien ni personne, devant la grande porte de bois, mais quelque chose d'énorme avait bien piétiné là, une chose qui avait laissé dans la neige de larges empreintes comme il n'en avait jamais vues... Pas celles d'un chien ou d'un loup, non, mais d'un mouton... Un mouton gros comme un taureau. Le père Gustave, il racontait plein de bobards, et puis on savait sa passion immodérée pour l'eau-de-vie de prunes... Personne ne l'avait pris très au sérieux. Mais les disparitions et les événements bizarres se multipliaient. La rumeur se renforçait [...] Et, comme on était en pays de Gévaudan, encore hanté par l'ombre d'un noir souvenir, trois syllabes commençaient à revenir dans toutes les bouches, qu'on osait à peine murmurer, de peur qu'elles n'attirent sur soi une terrible attention. La Bête. » Chapitre 1